

Manifestation pour les Forêts Vivantes

Les ONGs ont lancé l'alerte, les militants ont manifesté en nombre à Pau le 14 juin

Collectif Forêts Vivantes Pyrénées
14/06/2025



Cet après-midi au parc Lawrance de Pau, ils étaient près de 1500 manifestants, réunis pour une grande marche, organisée par le Collectif Forêts Vivantes Pyrénées¹, avec l'appui de syndicats et de plusieurs ONGs nationales de protection des forêts.² Ces manifestants, pacifiques mais déterminés, réclament une loi d'urgence de sauvegarde des forêts et l'abandon de tous les nouveaux projets industriels utilisant le bois forestier.

Avant le départ de la manifestation, des représentants des réseaux et ONGs impliqués dans la protection de l'environnement se sont exprimés lors d'une conférence de presse. Ils ont alerté sur la menace qui pèse sur les forêts françaises et outre-mer, du fait que certaines industries comptent remplacer l'énergie fossile par l'énergie bois, considérée à tort comme « renouvelable ». Cette « décarbonation » légale (mais pas réelle !) de leur production, soutenue par l'Etat, conduira à une surexploitation des forêts françaises, qui absorberont alors moins de CO2 qu'elles n'en émettent³, avant 2040. C'est donc la Stratégie Nationale Bas Carbone qui est menacée, mais aussi la pérennité du patrimoine forestier et de la biodiversité.

Après la conférence de presse et la prise de parole des organisations membres du Collectif FVP, les militants ont déambulé du Parc Lawrance jusqu'au Square Aragon et retour, dans une ambiance bon enfant. En chemin, ils ont pu assister à plusieurs animations des Rondins des Bois : les animaux de la forêt accusent Elyse, flashmob, embarquement hasardeux sur BioTjet. Et c'est effectivement ce projet de production de « e-bio »-kérosène à base de bois forestier, qui est dans tous les esprits. Cécile, 58 ans, a créé une épicerie de produits locaux et un lieu de partage avec une amie à Sauveterre de Béarn : « *Nous sommes directement impliqués, du fait de la proximité de ce projet glouton. On ne peut pas laisser faire ça. La forêt, c'est notre poumon et notre coeur. On ne peut pas laisser ce coeur s'arrêter.* » Liloa, 15 ans, a entendu parler du projet E-CHO à l'école à Saint Palais puis son père lui avait expliqué quelles seraient les conséquences pour les forêts. « *On trouve ça absurde, parce que les gens qui disent qu'ils veulent que l'avion soit moins polluant détruisent la forêt et la biodiversité.* » Sibylle et Thomas, 34 ans, des dessins d'arbres autour du cou, sont venus de Lourdes avec leur fils. Ils ont entendu parler des projets en Béarn lors de la projection du documentaire *Alliances Terrestres* à Tarbes. Tous deux sont ingénieurs agronomes de formation, mais on préféré se reconverter dans le maraîchage. Leurs connaissances en matière d'environnement leur donnent une vue d'ensemble et les rendent particulièrement sensibles au détournement de la transition écologique. « *Ce projet est typique d'une croissance dite verte qui ne marche pas,* » s'indigne Thomas. Et Sibylle d'ajouter: « *La croissance verte, c'est un oxymore!* »

De fait, si les réseaux nationaux de protection de la forêt étaient présents aujourd'hui à Pau, c'est que le problème dépasse désormais le cadre régional. En témoignait la présence de Thomas Brail, figure emblématique de l'opposition à la construction de l'autoroute A69 et fondateur du GNSA, qui se disait heureux d'avoir pu échanger avec les représentants des autres organisations : « *On a un rôle à jouer tous. Il va falloir aller chercher l'opinion publique, dont une grande partie n'a pas conscience des enjeux, alors que le danger est partout au niveau national et mondial. Il y a une certaine prise de conscience de l'importance des océans, mais il faut qu'il y en ait aussi pour la forêt,* » a-t-il constaté. « *On fait face à une situation d'urgence, mais l'Etat pousse des projets qui, à mon sens, n'en ont pas. Ils nous incluent dans les concertations seulement pour dire que le projet est ficelé.* » Avis partagé par Jacques Descargues, ancien secrétaire général de l'ONF et porte-parole du Collectif FVP, qui considère qu'un moratoire forestier est indispensable: « *Les forêts ne sont pas des usines de production de bois. Elles sont, avant tout, les matrices et les régulateurs de la vie.* » a-t-il déclaré. « *La colère militante gronde comme l'orage qui sévit actuellement sur les Pyrénées atlantiques. On est face à un énorme mensonge d'État. Jusqu'ici notre mobilisation était locale. Dorénavant elle sera nationale et européenne.*»

¹ Qui compte à présent 71 organisations régionales et nationales

² SOS Forêts, Canopée Forêts Vivantes, le GNSA et le Réseau pour les Alternatives Forestières

³ Le puits de carbone devient négatif, au lieu de positif (= absorbant plus de CO2 qu'il n'en émet)

En effet, en 2018, l'UE a émis une directive sur l'énergie, qui classait le bois dans les énergies « renouvelables »,⁴ malgré l'avertissement d'un groupe de plus de 800 scientifiques, publiée dans la revue *Nature*, selon lesquels cela « *augmentera d'autant plus le taux de carbone dans l'atmosphère et accentuera le réchauffement climatique des prochaines décennies, même si le bois remplace le charbon, le pétrole ou le gaz naturel* ». ⁵ Ils expliquaient que la directive induit l'idée fautive que la biomasse forestière a toujours une empreinte carbone neutre, alors que les récoltes et la combustion de biomasse réduisent la capacité des forêts à absorber le carbone et ajoutent du CO₂ dans l'air.⁶ Depuis, l'UE a renforcée la protection des forêts naturelles, mais ces avancées ont été contrecarrées par les gouvernements nationaux. « *Le Président de la République et le gouvernement privilégient la fuite en avant technologique et multiplient les renoncements à toute politique écologique responsable.* » s'est indigné Jacques Descargues. « *C'est inacceptable et nous le faisons savoir, avec force, détermination, et maintenant avec colère.* »

L'exemple de la prétendue « décarbonation » du secteur aérien est particulièrement parlant. Le transport aérien contribue au réchauffement climatique pour 6 % au niveau mondial et pour 15 % en France.⁷ « *La solution phare mise en avant par le secteur et poussée par le gouvernement, ce sont les biocarburants,* » a expliqué Éric Lombard, représentant en France du réseau international Stay Grounded⁸. « *En France en 2024, il n'y a eu que 1 % de carburants dit 'durables' dans le kérosène, principalement à base d'huiles de friture usagées. Comme on ne mange pas assez de frites pour satisfaire l'appétit du secteur, il lui faut trouver d'autres matières premières durables ou qu'il peut faire passer pour 'durables'. L'une d'elles est la biomasse forestière, résidus et arbres entiers. Mais c'est une impasse ! Une seule solution pour les 10-15 ans qui viennent : réduire le trafic aérien.* »

En effet, les forêts en Europe sont déjà en surexploitation, au point que trois pays pourtant très forestés (Allemagne, Estonie et Finlande) ont déjà basculé en puits de carbone négatif. De plus, quand l'approvisionnement fait défaut, les porteurs de projets se tournent vers l'importation en provenance d'autres régions du monde, ce qui est en contradiction totale avec le programme REDD des Nations Unies, lancé en 2008. Les recommandations de l'ONU sont pourtant claires : « *Mettre un terme à la déforestation et préserver les forêts pourrait permettre d'éviter (...) l'émission de 3,6+/-2 gigatonnes d'équivalent dioxyde de carbone (Gt eqCO₂) par an entre 2020 et 2050; un volume d'émissions évitées équivalent à 14 pour cent de l'effort supplémentaire qui serait à fournir d'ici à 2030 pour maintenir le réchauffement de la planète en dessous de 1,5 °C et préserver plus de la moitié de la biodiversité terrestre.* »⁹

Clément Héлары de Greenpeace France a dressé un tableau alarmant de la situation des forêts dans le monde. En 2024, 6,7 millions d'hectares de forêts primaires ont été détruits (18 terrains de football par minute), le record des 20 dernières années. « *L'Amazonie est un joyau de biodiversité, qui, à l'image des forêts du monde, disparaît un peu davantage chaque année, menacée par un système de pensée qui considère la forêt comme une ressource à exploiter,* » s'est-il alarmé. « *C'est le même système de pensée qui menace aujourd'hui les forêts en France et dans l'union européenne.* » En Europe, comme ailleurs, les nouveaux projets utilisant la biomasse forestière participent, selon lui, à l'effondrement de la biodiversité, qui a déjà perdu 20% de ses oiseaux forestiers. « *Ne nous laissons pas tromper par ces grands projets industriels qui se repeignent en vert, en se disant durable (...) Brûler des arbres transformés en kérosène dans des réacteurs d'avion n'a pas plus de sens que de les brûler, au Brésil, pour installer des pâturages.* »

En France, le bois énergie représente 35 % des ENR et 68 % du bois récolté est utilisée pour le bois énergie, a expliqué Bruno Doucet de Canopée Forêts Vivantes. « *C'est le pire résultat au niveau européen* », alors que la mortalité des arbres a doublé et le puits de carbone a été divisé par deux en dix ans. « *Du coup, dans la révision de la stratégie nationale bas carbone, on se rend compte que les volumes de biomasse pour alimenter tout ces projets ne sont simplement pas disponibles,* » a-t-il expliqué. « *mais on assiste à une fuite en avant. Alors que des solutions existent : une bonne gestion forestière à couvert continu¹⁰ crée des coproduits valorisables en bois énergie. En moindres volumes, certes. Il faut donc décider quels usages seront prioritaires pour le bois : des flyers de pub ? Des carburants pour les avions ? Ou bien des livres et des chaudières collectives ?* » La loi RED III comporte quelques avancées substantielles, mais la France ne l'a toujours pas traduite en droit national (l'échéance était fin mai 2025 !). En pleine crise forestière, l'État continue d'encourager l'implantation de complexes industriels utilisant le bois comme source de CO₂ : l'usine E-CHO de « bio »-carburants à Lacq (500 000 tonnes de bois par an), l'usine Biochar à Garlin

⁴ https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=uriserv:OJ.L_.2018.328.01.0082.01.ENG&toc=OJ:L:2018:328:TOC

⁵ <https://www.nature.com/articles/s41467-018-06175-4>

⁶ <https://www.euractiv.fr/section/energie-climat/news/eu-dragged-to-court-for-backing-forest-biomass-as-renewable-energy/>

⁷ Alors que la grande majorité des vols ne sont pas essentiels (en France, les trois quarts des émissions sont le fait de vol pour les loisirs) et que la seule solution pour décarboner l'aviation passe par une réduction du trafic, le secteur prévoit un doublement de la flotte d'ici 2040.

⁸ Rester sur Terre est présent dans 42 pays

⁹ https://alliance-preservation-forets.org/app/uploads/2023/06/Rapport-Situation_forets_monde_2022.pdf

¹⁰ SMCC : Sylviculture Mélangée à Couvert Continu

(120 000 t/an), Biosyl usine à granulés de bois de feuillus à Guéret (130 000 t/an), ainsi que de la centrale électrique de Gardanne (450 000 t/an), des méga projets industriels tels qu'Orpinia (1 million t/an), Scierie SIAT (1 millions t/an), Hynovera (182 500 t/an)... Comme l'a expliqué Raphaël Kieffer, SOS Forêts a dressé une carte interactive de



ces projets¹¹, qui donne la mesure de la catastrophe écologique qui se prépare : « Ces projets poussent un peu partout et ils ont un impact. Pour pouvoir répondre à autant de besoins, on va devoir industrialiser jusque dans le milieu de la gestion forestière. L'écosystème forestier va être mis en difficulté de plus en plus, alors qu'il a des besoins, lui aussi. La forêt ne s'exprime pas dans les médias et nous, on souhaite porter la voix de la forêt. »

Les réseaux nationaux ont aussi publié des tribunes dans la presse nationale et mis en place des pétitions en faveur d'une protection légale des forêts françaises, dont celle portée par Greenvoice et intitulée « [Il faut](#)

[une loi d'urgence pour des forêts vivantes !](#) ». Elle exige l'arrêt des aides de l'État à des projets qui contribuent à la destruction des forêts et demande que soit votée une loi, incluant une réorientation de la politique forestière vers une sylviculture douce. Il y a urgence : « Dans les territoires, les gens n'en peuvent plus de voir les coupe rases qui augmentent et la biodiversité forestière en chute libre, » a constaté Bruno Doucet. « Alors qu'une bonne gestion est possible : et c'est ça que demandent les gens. »

Les forêts françaises autrefois les plus productives, notamment celles du Grand Est, ont déjà basculé en puits de carbone négatif, incitant les industriels à se tourner vers le grand Sud-Ouest pour y implanter leurs nouveaux projets. Avec, à la clé, une récolte supplémentaire de 3 millions de m3 par an ! Sont particulièrement visées, les forêts des montagnes et du piémont des Pyrénées, alors que, selon la FiBois Nouvelle Aquitaine, la production suffisait tout juste à satisfaire les besoins traditionnels existants en 2022.

En Béarn, le projet BIOCHAR et le projet E-CHO suscitent les plus vives préoccupations. Selon les calculs des ingénieurs du Shift Project¹², « le kérosène de BioTjet émettra en moyenne chaque année plus de CO2 que de continuer à brûler du kérosène fossile. Il n'y a donc aucun intérêt climatique à mettre en place une filière française d'e-bio-kérosène. » Quant au projet BIOCHAR, il « ressemble à un canular », selon Peppino Terpolilli, porte-parole du Collectif FVP. « La société Miraia n'a aucune expérience dans le domaine : elle était dans la construction bois et elle veut construire une usine pour fabriquer du biochar. La première intention était de viser le marché agricole, mais les prix de vente de la production allaient être excessifs, alors le projet a changé pour fournir en biochar l'industrie de l'acier. » Le bilan carbone du projet s'alourdit donc encore davantage : au déficit de séquestration du à l'abatage des arbres et au CO2 libéré lors de leur torréfaction, s'ajourerait celui libéré lors de la combustion du charbon dans les usines sidérurgiques.

Nicholas Bell, administrateur du Réseau pour les alternatives forestières, a aussi évoqué les parcs photovoltaïques installés sur des parcelles dans la montagne de Lure et dans le Buech (05), avec des milliers d'hectares détruits ou menacés. Et, bien sur, la centrale électrique à biomasse de Gardanne : après plusieurs années de luttes juridiques et de manifestations, le Conseil d'État avait annulé l'autorisation d'exploiter la centrale. Mais en janvier, au mépris de la décision de justice qui avait donné raison aux opposants, le gouvernement a permis à l'industriel de redémarrer la production. Marie-Anne Guillemain d'Adret Morvan voit s'implanter de plus en plus de productions à base de bois: le groupe Bordet compte ouvrir, début 2027, une usine de charbon et d'huiles pour « bio »-kérosène à Decize. A moins de 20 km de là, à Cercy-la-Tour, Européenne de Biomasse veut ouvrir une usine de pellets, aussi pour la fabriquer des carburants. Avec l'usine de granulés Biosyl, à Cosne sur Loire, ces sites transformeraient 530 000 tonnes de bois par an. Le Limousin est également lourdement impacté par une industrialisation de la forêt, qui se traduit par la mise en place de monocultures de bois, n'offrant que peu d'espace de vie à la biodiversité et souvent traitées avec des produits phytosanitaires. « En plus d'une pétition et de la demande d'une loi, en Limousin, nous allons agir en forêt, sur le terrain, par la désobéissance civile, » a déclaré Rémi Gerbaud, du Réseau Forêts Limousines. « Nous, on ne va pas se laisser faire ! » Les luttes reprennent et se multiplient donc sur le terrain, au même rythme que naissent et renaissent les projets industriels écocides. « Localement et nationalement, nos actions vont s'intensifier. On quitte la concertation pour aller vers la confrontation. Sans tomber dans le piège de la violence, » a prédit Jacques Descargues.

¹¹ <https://sosforetfrance.org/index.php/carte-industries-predatrices-forets/>

¹² Voir document joint.

«Tout sera mis en œuvre, y compris sur le plan juridique, pour bloquer les projets contraires à l'intérêt général. » A bon entendeur !

Contact presse : Jeanne Ophuls, tél : 07 84 71 66 86, mail : presse@foretsvivantes-pyrenees.fr

Site : <https://foretsvivantes-pyrenees.fr/presse-dossiers-et-communiques/>